

Se former aux soins d'urgence

Le CESU (centre d'enseignement des soins d'urgence), présent au sein de l'hôpital, vient d'inaugurer ses nouveaux locaux. Désormais, ils ont plus de place et d'équipements pour former les professionnels de la santé et les autres.

La semaine dernière, l'hôpital de Chaumont a inauguré les nouveaux locaux du CESU (centre d'enseignement des soins d'urgence), sous la direction du docteur Christian Alba. Avant le mois de février, les formateurs n'avaient qu'une seule pièce pour effectuer leurs apprentissages. Depuis, ils ont récupéré plusieurs salles, au deuxième étage de l'établissement.

Un beau changement pour Julien, Laurent et Dominique, les formateurs. Maintenant, ils vont pouvoir organiser plus de sessions et surtout de façon plus confortable puisque ce changement d'espace s'accompagne de nouveaux équipements.

Il faut dire que le Cesu forme de nombreuses personnes, professionnelles du secteur médical ou non (enseignants, professions libérales...). Ainsi, en 2017, 359 personnes ont été formées sur les différents sites : à Chaumont, à Langres où le Cesu est délocalisé, ainsi qu'à l'IFSI (institut de formation en soins infirmiers). Toute la Haute-Marne vient s'y former puisque c'est le seul centre de ce genre sur tout le département. Il existe depuis maintenant dix ans (deux ans sous la direction du CESU 54 puis en tant que CESU 52).

L'AFGSU (attestation de formation aux gestes et soins d'urgence) est la formation principalement donnée, que ce soit en niveau 1 (pour les non-soignants) ou en niveau 2 (pour le personnel soignant). D'autres, comme



Grâce à cette tablette, le mannequin peut être contrôlé et on peut être formé dessus en conditions réelles.

les blessures dues aux armes de guerre ou la décontamination (en cas de risque nucléaire, radiologique, chimique ou biologique) sont plus anecdotiques. Pour ce dernier cas, 35 personnes sont formées dans tout l'hôpital. Elles sont équipées de tenues adaptées si un cas se présentait. De quoi attendre l'intervention de Nancy, leur centre hospitalier de référence. Avec ces nouveaux locaux, le CESU est désormais doté d'une

chambre d'exercice. Sur le lit, on retrouve un mannequin mais pas n'importe lequel. Il est connecté à une tablette sur laquelle on peut régler tout son corps : rythmes cardiaques, asthme ou non, bruits de respiration... On peut également le choquer avec un vrai défibrillateur. C'est un outil formidable pour les formations et notamment celles des internes puisqu'il s'agit presque de conditions réelles. La salle pédagogique s'est également

améliorée de par sa grandeur mais aussi grâce à l'ajout de matériel. Désormais, ils ont un négatoscope (appareil pour lire les radios) dans la salle. Une aubaine pour les formateurs et les apprenants. «L'actualité nous montre qu'il faut s'entraîner», explique Julien. Lui et ses collègues ont même en projet de faire une formation «pédiatrie» sur une journée.